

[Text]

**Mr. Halliday:** In the area of equality, I ask this question tongue in cheek, realizing the concern you have for equality rights. Equality goes both ways, as an equal sign goes both ways. How do you feel about the membership of university women's clubs and institutes, for example? Do you feel that membership in those groups should be confined to women, in this day and age?

**Ms Simms:** I would have to analyse each one of those organizations. They each have a history of why they were formed, so I have no idea whether having men in there. . .

Your question is loaded, because equality in terms of gender is not a two-way street in Canada because men are the power brokers. So how do you tip that balance? It is not true that men should join women's groups to tip the balance, because when men join those groups they try to take over anyhow. So we have to change the old mentality before we even allow them in. It is two different questions, and it is a different situation from women entering the Rotary Club.

• 1030

So I think those organizations still have a role to play. Most of the members of the ones you are talking about are older women. We have an aging population. I think they have a major job to do yet in terms of looking at the status of older women in Canadian society, and deciding what is going to happen in the future. Perhaps they are not ready for men yet. I have not spoken to them recently but I will tell you when I do.

**Mr. Halliday:** You emphasized the importance of research in the work you do. I realize where you ladies are coming from, because that is why you are where you are in relation to the National Advisory Committee. Have you done any research to indicate how the vast majority of Canadian women feel about the significance and the importance of the work you do? Back where I come from—a farming area—the women do not have the same feeling of being downtrodden and depressed as members of your council do. I accept and understand that, but I wonder whether you have done any polling to see what is the true picture across Canada of women's attitudes regarding the work you do. If you do, I would like to see it and see how the questions were asked.

**Ms Silverman:** You are asking a very interesting question. What you are looking for is a quantification. However, I think the kind of work that all the provincial advisory councils and women's organizations are engaged in is part of a movement that cannot be quantified. It is part of a movement of cultural and social change. I do not think there is any way to count that.

[Translation]

**M. Halliday:** Pour la question de l'égalité, je pose cette question sous forme ironique, sachant combien le droit à l'égalité vous intéresse. L'égalité vaut les deux sens, de même que le signe égal. Que pensez-vous des clubs féminins des universités et des instituts, par exemple? Pensez-vous qu'à notre époque il faille n'accepter que des femmes au sein de ces groupes?

**Mme Simms:** Il faudrait que j'étudie chacune de ces organisations. Chacune a une histoire et a été créée pour des raisons précises si bien que je n'ai aucune idée des conséquences qu'aurait la présence d'hommes dans. . .

Votre question est insidieuse parce que l'égalité pour ce qui est du sexe n'est pas une voie à double sens au Canada car les hommes détiennent le pouvoir. Comment rétablissez-vous cet équilibre? Il n'est pas vrai qu'il faille que les hommes se joignent aux groupes féminins pour rétablir l'équilibre car lorsqu'ils le font, ils essayent de prendre le pouvoir de toute façon. Il faut donc changer cette vieille mentalité avant de leur permettre de participer. Il s'agit de deux questions différentes et la situation n'est pas la même que celle des femmes qui entrent au Rotary Club.

J'estime donc que ces organisations ont encore un rôle à jouer. La plupart des membres de celles dont vous parlez sont des femmes âgées. Notre population vieillit. Je crois qu'elles ont un travail important à faire à l'égard des femmes âgées dans la société canadienne pour savoir ce qui va se produire à l'avenir. Elles ne sont peut-être pas encore prêtes à avoir des hommes parmi elles. Je ne leur ai pas parlé récemment mais je vous le dirai lorsque je l'aurai fait.

**M. Halliday:** Vous insistez sur l'importance de la recherche dans votre travail. Je comprends bien quelle est votre origine, mesdames, car c'est pour cela que vous êtes là où vous êtes par rapport au Comité consultatif canadien. Avez-vous fait des études sur ce que pense la majorité des femmes canadiennes quant à la signification et l'importance de votre travail? Là d'où je viens—il s'agit d'une région agricole—les femmes n'ont pas ce même sentiment d'être opprimées et déprimées comme le sont les membres de votre conseil. Je comprends votre position et je l'accepte, mais je me demande si vous avez fait des sondages pour voir ce que pensent les femmes du Canada tout entier de votre travail. Si c'est le cas, j'aimerais voir cette enquête et j'aimerais voir comment vous avez posé les questions.

**Mme Silverman:** C'est une question très intéressante que vous posez. Vous aimeriez avoir une réponse numérique. Cependant, je pense que le travail que font tous les conseils consultatifs provinciaux et tous les organismes féminins rentre dans le cadre d'un mouvement qu'il n'est pas possible de quantifier. Cela fait partie d'un mouvement d'évolution culturelle et sociale.